

Yves Ducourneau

XX XXXXX XXXXXXXXXXXXX - XXXXXX XXXXXXXX
TÉL. XX XX XX XX XX

XXXXXXXXXX@XXXXXXXXXX.XX

Arcueil, le dimanche 20 novembre 2011

Monsieur Emmanuel Monnier,

membre de l'association ReOpen911 (et ancien abonné), j'ai lu avec une attention particulière le dossier de *Science & Vie* consacré à la la « *théorie du complot* » sur le 11 septembre 2001, paru en septembre 2011 (n°1128, pages 98 à 120). Si le dossier a le mérite de prendre en compte les arguments adverses et de rester sur le terrain de la science, les motifs de satisfaction, hélas, s'arrêtent là.

L'article consacré aux Tours Jumelles (p. 104) évoque différents arguments en faveur de la thèse de la démolition contrôlée (pas tous), et y répond. J'attendais tout spécialement la question de la symétrie, pour la Tour Nord notamment, dans la mesure où cet argument est le seul pour lequel aucune autre explication n'a jamais été avancée. Par coïncidence, l'article s'ouvre sur ce point.

Au préalable, tordons le cou à l'idée selon laquelle un effondrement symétrique est "normal". C'est rarissime, sauf dans le cas d'un tremblement de terre, lequel constitue une force homogène à l'échelle du bâtiment et peut, en effet, induire une certaine symétrie. La page Internet suivante propose une galerie d'immeubles effondrés :

<http://www.iceberg911.net/yvesduc-B.html>

Nous y voyons, dans le meilleur des cas, *un seul* axe de symétrie (essentiellement des tremblements de terre).

En réponse à l'argument sceptique selon lequel « *la chute est trop parfaite* » (p. 104), l'article commence par expliquer longuement *comment* l'effondrement débute et *pourquoi* il se poursuit jusqu'en bas, autrement dit aborde la question de la capacité de la structure à résister aux dommages, et de la résistance de la partie inférieure durant l'effondrement. Une fois que le lecteur a, à peu près, oublié la question, la fin de l'article avance un semblant d'explication : on y lit des phrases telles que « *L'acier a déjà perdu 50% de sa résistance* » ; « *les planchers s'affaissent* » ; « *les poteaux externes se courbent* » et pour finir, « *la structure devient instable* » (je souligne). D'un simple point de vue grammatical, des phrases expliquant que *les* planchers font ceci et que *les* poteaux font cela, répondent-elles à la question de la symétrie ? Non, trois fois non. L'article traite au contraire ces éléments comme un tout homogène, se comportant de la même façon ! À titre d'illustration, on observera sur le graphique suivant, extrait du rapport de la FEMA (chapitre 2, page 34),



comment la charge se répartit autour de poteaux sectionnés (ci-contre).

La répartition n'est, bien sûr, *pas* homogène : certains poteaux atteignent 100% de leur capacité (n°442), tandis que d'autres au contraire ne dépassent pas 30% (n°446). La rupture, si rupture il y a, se produira par conséquent d'abord sur les poteaux les plus en difficulté. La situation de chaque poteau est d'autant plus variable que d'autres paramètres entrent en ligne de compte : la protection anti-incendie (abîmée ou non), les incendies (plus ou moins proches, plus ou moins chauds), etc. Et tous les poteaux se plieraient comme un seul homme, au même instant ?

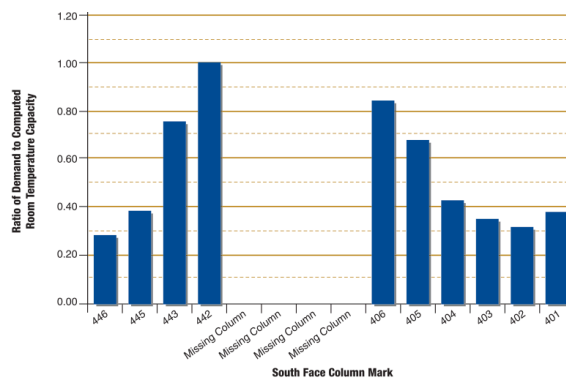


Figure 2-31 Plot of column utilization ratio at the 80th floor of WTC 2, viewed looking outward. (Conservatively assumes columns 407-411 and 440-441 to be missing.)

Rappelons que l'effondrement de la Tour Nord est symétrique sur *deux* axes...

Raisonnement par l'absurde : quelle probabilité a un bâtiment de s'effondrer symétriquement après qu'on y ait flanqué le feu n'importe où et envoyé un projectile sur le côté ? Attention, la réponse peut révolutionner le métier de la démolition contrôlée...

Reste qu'à supposer que l'on trouve une (mystérieuse) explication à la symétrie, la thèse de la démolition contrôlée n'en serait pas réfutée pour autant. Nous aurions alors simplement deux explications pour le même phénomène.

Revenons maintenant sur les deux points du début : le "comment" et le "pourquoi". La question de savoir si le bloc supérieur devait tomber ou non relève des spécialistes. En tant que simple citoyen, je prends simplement note que les experts sont en désaccord. Je note tout de même que le NIST a largement « ajusté » son modèle informatique pour obtenir l'effondrement (augmentation des incendies, diminution de la résistance de l'acier, etc.), un point que *Science & Vie* n'évoque pas.

Ici, une remarque générale qui vaudra également pour d'autres points. On pourra me reprocher ici que le doute donne déjà trop d'importance à une opinion minoritaire, et que ce raisonnement signifie qu'il suffit à un spécialiste de dire n'importe quoi sur n'importe quel sujet, pour que le simple citoyen ne puisse plus prendre position. C'est un danger et il faut, en effet, nuancer cela. Pratiquement parlant, certains faits peuvent être vérifiés par une personne sans qualification particulière (par exemple, que bien des immeubles ne s'effondrent *pas* jusqu'en bas). Ensuite, vérifier la logique ne requiert pas de spécialisation non plus (par exemple, on peut rejeter un raisonnement circulaire, sans plus d'examen). Restent enfin les affirmations non vérifiables facilement. Or, il se trouve que, concernant le 11-Septembre, les principales autorités (NIST et Commission d'enquête), de même que Jérôme Quirant dont le site est recommandé page 115, et la plupart des partisans de la version officielle, commettent des erreurs grossières appartenant aux deux premières catégories (donc, vérifiables par tout un chacun). Le grand tort des enquêtes officielles (NIST et Commission) est en effet de relever du raisonnement à sens unique. Une faute lourde. Ces enquêtes sont orientées ; leur conclusion était posée à l'avance. Le raisonnement à sens unique est manifeste, et vérifiable par tout un chacun dans ces documents, qui sont publics. Quant à Jérôme Quirant, outre le raisonnement à sens unique qui tient lieu de colonne vertébrale à son site Internet, il s'est fait prendre plusieurs fois à émettre des affirmations fantaisistes, dans le sens qui l'arrangeait. Ainsi, tantôt il affirme que les panaches latéraux, lors d'une démolition contrôlée, sont forcément parfaitement réguliers (n'importe qui peut trouver des contre-exemples en une demie-heure, sur Internet) ; tantôt il affirme que les explosifs sont tous déclenchés avant, jamais pendant (idem). ReOpen911 a certes commis des erreurs par le passé, sur le Pentagone notamment, mais les a corrigées.

Sur la question de savoir si l'effondrement devait ou non se poursuivre jusqu'en bas, là encore cette question relève des spécialistes et je note, encore une fois, qu'ils sont en désaccord. Cependant, la page Internet déjà citée montre qu'il est tout à fait banal qu'une structure résiste et stoppe l'effondrement de la partie supérieure. Le cas le plus spectaculaire, en ce domaine, reste peut-être celui du WTC 3, petit bâtiment d'une vingtaine d'étages qui non seulement a stoppé l'effondrement de sa partie supérieure, mais

a en outre stoppé les lourds débris projetés par les Tours Jumelles lors de leur effondrement. Trois étages du WTC 3 sont en effet restés debout, soit 13% de la hauteur. Un beau démenti à l'égard de ceux qui pensent qu'il est "normal" qu'un effondrement se poursuive jusqu'en bas...

De cette première partie (en trois points), je retiens qu'aucun argument sceptique n'a été réfuté. Même si l'effondrement devait se produire et même s'il devait se poursuivre jusqu'en bas, cela n'empêche pas d'avoir placé des explosifs pour le déclencher (au moment voulu, et pour être sûr).

Le deuxième point concerne les bruits d'explosions. Par petites touches, mais sans preuve formelle, l'article exprime ses doutes sur la nature de ces explosions. Mais « *surtout, explosion ne veut pas nécessairement dire présence d'explosifs* » (p. 106 ; je souligne). Or, l'argument sceptique n'est pas que les bruits d'explosion n'ont qu'une seule origine possible, mais qu'ils suggèrent, *entre autres possibilités*, des explosifs. L'argument sceptique n'est donc pas réfuté. Il y a bien des bruits d'explosions inexplicables.

Le troisième point concerne les panaches de poussière latérales. L'article dit qu'« *il ne paraît pas nécessaire de faire appel à la présence d'explosifs (...)* » (p. 107 ; je souligne). Et de suggérer que ces panaches sont causés par l'air comprimé à l'intérieur des tours. À nouveau, l'argument sceptique n'est pas réfuté ; l'article propose uniquement une autre explication au phénomène observé.

Le quatrième point est la fontaine d'acier fondue observée sur la Tour Sud. Suivant toujours la même logique, l'article répond que ces écoulements « *n'étaient pas forcément de l'acier* » (p. 107 ; je souligne). Or, selon le physicien Steven E. Jones, à ces températures (mais le doute se situe là, en effet), l'aluminium est gris argenté, et non jaune, de sorte que ces coulées sont probablement de l'acier. Ce qui pose un réel problème à la version officielle, car aucune source de chaleur (présente officiellement) n'était capable de faire fondre de l'acier. Qui plus est, ces fontaines n'apparaissent pas à n'importe quel moment, mais précisément au moment où l'effondrement va commencer (une seconde avant). En absence de certitude sur la température de la fontaine, donc sur la nature du métal, l'argument sceptique n'est pas réfuté et cette fontaine suggère bel et bien l'usage de charges de découpe.

Le cinquième point, la nanothermite, est un débat à laisser aux experts. Tout juste puis-je préciser que Nils Harrit a répondu aux critiques reprises par *Science & Vie*.

Le sixième point concerne la taille des débris métalliques trouvés dans les décombres. L'article répond qu'« *il paraît plus simple* » (p. 108 ; je souligne) que cela provienne d'une rupture naturelle de la structure, et ne réfute donc pas qu'une démolition contrôlée aboutisse aussi à ce résultat. Sans que l'on sache, d'ailleurs, en quoi c'est "plus simple".

Le septième argument concerne les pointes sismiques, qui selon l'article coïncident avec la fin des effondrements. D'autres experts pensent au contraire qu'elles coïncident avec le début. Le simple citoyen que je suis ne peut pas trancher une telle question, mais note tout de même que de nombreux témoins ont ressenti de lourdes explosions, au sol, avant les effondrements (et notamment différents journalistes à la télévision). En absence de pointe sismique au début, cela prouve simplement que les charges étaient dans les hauteurs.

Fin de l'article. Ne sont pas évoqués : les flashes dans la Tour Nord (situés, comme les panaches, nettement en-dessous du front d'effondrement apparent) ; les gouttelettes de fer fondu, retrouvées en grand nombre dans la poussière (cette fois, ce n'est pas de l'aluminium !) ; les décombres, très chauds au pied des noyaux (à l'endroit où les explosifs auraient été placés) ; et la descente avec une légère avance des poteaux centraux de la Tour Nord (phénomène visible par l'intermédiaire de l'antenne, posée sur le noyau). Donc, non seulement le feu magique fait céder tous les poteaux en même temps, mais il prend soin aussi de faire descendre les poteaux centraux une fraction de seconde en avance, comme le fait une démolition contrôlée, pour aspirer les matériaux vers l'intérieur... (le jargon les appelle les "poteaux primaires")

Mais surtout, n'est pas évoqué le cas de la tour 7, pour lequel l'article se contente de rappeler un seul aspect des arguments sceptiques, le type d'activité qu'hébergeait la tour, et évacue les questions scientifiques en deux temps trois mouvements. Seul un encadré (p. 106) rappelle brièvement la version officielle. Pourquoi ce traitement éclair pour un effondrement qui, pour le coup, ressemble bigrement à

une démolition contrôlée ? Car, là où les Tours Jumelles tombent par le haut, ce qui est possible mais rare, la tour 7 s'effondre par le bas, comme dans une démolition typique. Mieux encore, non seulement les images de la tour 7 montrent distinctement certaines caractéristiques précises de la démolition contrôlée, comme la mise en traction, les poteaux primaires et l'accélération initiale (2,25 secondes de chute libre, admise par le NIST après avoir, dans un premier temps, nié le phénomène...), mais, contrairement aux Tours Jumelles pour lequel le travail a été à peine ébauché, l'acier issu de la tour 7 a eu l'honneur d'un brin de recherche de la part des spécialistes de la FEMA. Et ceux-ci ont trouvé quatre curieux phénomènes, aujourd'hui encore inexplicables : de l'acier troué comme du gruyère (sic), des traces de sulfidation, de l'acier aminci au point d'être parfois coupant comme une lame de rasoir (re-sic), et des traces de températures proches de 1000°C. Mais ceci n'est "pas nécessairement" dû à des charges de découpe, n'est-ce pas ?

Le dossier de *Science & Vie* ne se termine pas sans quelques questions « *de bon sens* ». Comme : « *Est-il plausible qu'en dix ans, rien n'ait filtré ?* » (p. 119) Et bien si, ça filtre, et ça filtre même abondamment : les lanceurs d'alertes n'ont jamais été aussi nombreux que depuis le 11-Septembre. Mais quelle malchance : la Commission n'a pas voulu les entendre, à l'exception de **Sibel Edmonds** et à huis clos. Autre question, « *Comment penser que le monde entier sera dupe ?* » Sans doute parce que le "monde entier" craindra de contrarier les élans belliqueux de l'administration Bush, ou plus simplement de perdre son poste ou d'être la cible d'une campagne de calomnies. Je fais ici référence au sort de Kevin Ryan et Steven E. Jones aux États-Unis, et de Hubert Marty-Vrayance, Aymeric Chauprade, Grégoire Deniau, Bertrand Coq et Thierry Meyssan en France. Nul doute que leur sort aura dissuadé plus d'un courageux.

En conclusion : le dossier de *Science & Vie* a, au mieux mais pas partout, montré que la thèse de la démolition contrôlée n'était pas la seule lecture possible. Il ne l'a pas réfutée. Le titre et les chapeaux présentent cependant le débat sous un angle beaucoup plus partial : d'où vient ce curieux décalage ? Souhaitons que *Science & Vie* tire la leçon de ses propres conclusions, et soutienne la demande de ReOpen911 d'une enquête chargée d'examiner la thèse "oubliée" de la démolition contrôlée.

Je vous prie d'agréer, Monsieur Emmanuel Monnier, l'expression de mes sentiments distingués.

Yves Ducourneau
(<http://www.iceberg911.net/>)